Semaine du 19 au 25 janvier 2015

Sauveur ouvrit la porte de la salle d'attente en douceur. Si les gens n'étaient pas prévenus, ils avaient un mouvement de surprise en l'apercevant.

– Madame Dutilleux ?

Madame Dutilleux arrondit les yeux et Margaux baissa les siens.

– Nous avons rendez-vous. Je suis Sauveur Saint-Yves. C'est par ici.

Il désigna son cabinet de consultation de l'autre côté du couloir puis s'effaça. En passant devant lui, madame Dutilleux, la quarantaine, menue dans son jean slim, resserra la ceinture de sa veste en cuir. Margaux, 14 ans, s'enrobant ou se dérobant dans sa doudoune, laissa flotter son écharpe de laine et ses longs cheveux.

Sauveur captait tous les signaux qu'envoient les

corps, surtout à ce moment très intense de la première fois. Les quelques pas de Margaux et de sa mère pénétrant sur son territoire lui firent sentir l'hostilité de l'une et la méfiance de l'autre.

– Où on se met ? dit Margaux, la voix rogue.

– Vous choisissez… Mais vous me laissez mon fauteuil.

Sauveur avait la voix caressante de Nat King Cole vous chantant : « *Unforgettable, that's what you are** … » Madame Dutilleux piqua des fesses sur un bord de canapé et se tint assise, le dos raide et les mains à plat sur ses cuisses serrées. Margaux lâcha son sac à dos et s'affala à l'autre extrémité du canapé, un bras dans le vide et son écharpe balayant le parquet. Ni l'une ni l'autre ne s'étaient attendues à un interlocuteur noir de 1,90 mètre, plutôt décontracté dans son costume sans cravate.

– Vous êtes docteur ? s'étonna naïvement madame Dutilleux.

– En psychologie.

Pfff, fit Margaux comme un ballon qui se dégonfle. Elle mourait de chaud. Les pointes du col de sa doudoune lui rentraient dans les joues.

* *Tu es inoubliable…*

Mais pour rien au monde elle n'aurait fendu son armure.

– Mon cabinet est un peu trop chauffé, compatit Sauveur. Est-ce que tu voudrais me dire pourquoi tu es là ? Ta maman m'a parlé d'un « problème avec l'école ».

– Mais je voulais pas venir ! se récria Margaux. C'est l'autre, là…

« L'autre, là » désignait manifestement sa mère.

– Ne le prenez pas mal, intervint madame Dutilleux, moi aussi, j'aurais autant aimé ne pas venir.

– Donc, vous êtes toutes les deux ici contre votre volonté, résuma Sauveur. Vous m'en voyez désolé.

Un ange passa, sans doute au plafond, car Margaux y jeta un regard exaspéré.

– C'est l'infirmière scolaire, se lança madame Dutilleux, madame Sandoz…

– Une facho, précisa Margaux en sourdine.

– Elle est passée dans la classe de Margaux… et dans toutes les classes du collège.

Tout en jetant des coups d'œil sur sa fille, madame Dutilleux cherchait les mots qui pourraient ne pas mettre le feu aux poudres.

– Elle a demandé aux élèves de relever leurs man-

ches… C'était pour vérifier si elles… enfin, ils, parce que ça concerne aussi les garçons, mais moins…

– Qu'est-ce que t'en sais ? reprit la sourdine.

– C'est un peu comme une mode. Avant, c'était plutôt les tatouages ou le piercing…

– Mais n'importe quoi ! maugréa l'autre bout du canapé.

Madame Dutilleux s'arrêta devant l'aveu de ce qui avait motivé le rendez-vous avec le psychologue. Sauveur vint à son secours.

– Vous voulez parler du *cutting* ?

Il choisit le mot anglais, jugeant que « scarification » avait une résonance macabre.

– L'infirmière ne l'a pas appelé comme ça, bredouilla madame Dutilleux. Mais vous devez savoir mieux qu'elle.

Sauveur tourna son fauteuil en direction de Margaux.

– Et il y avait des élèves concernés dans ta classe ?

La jeune fille se redressa en prenant un petit air de gloriole.

– Quatre avec moi.

Il pivota vers madame Dutilleux.

– Vous étiez au courant ?

Ricanement de Margaux.

– Vous pensez bien que non, répondit madame Dutilleux. Elle met toujours des manches longues. Ça tombe sur les mains…

Tout en parlant, madame Dutilleux faisait tourner un bracelet autour de son poignet. Sauveur s'aperçut que c'était une fourchette customisée.

– Original, dit-il en la désignant.

Il ne laissait jamais passer l'occasion d'un compliment.

– Pardon ? Ah oui, merci, bredouilla madame Dutilleux, un peu déstabilisée. Je fabrique des bijoux. C'est juste… un hobby… même si je les vends parfois. À des amies.

Pfff, soupira Margaux. On était là pour elle ou pour sa mère ? Son visage se ferma si totalement que Sauveur se dit que c'était d'un couteau (à huître) dont il aurait besoin s'il ne changeait pas de tactique.

– Est-ce que vous pourriez retourner un moment en salle d'attente ? demanda-t-il à madame Dutilleux.

– Déjà ? Mais je viens d'arriver !

– Ce serait plus facile pour Margaux dans un premier temps… pour qu'elle me dise comment elle voit les choses.

Madame Dutilleux hésitait. Laisser sa fille aux prises avec cet homme sans contrôler ce qui allait se passer ?